

R. Lond.
22. pp.

Madrid le 4. Mars 1671

12^e

AGAD.
LUGD. BATAV.
BIBL.

Si mon Journal valoit le port ven-
verriez par le menu que i'aimais d'im-
& manger n'a tant tourmenté, que i'e-
ceun de cette souverne, sans pourtant sortir
des formes. ainsi après avoir dormi quelq.
jours de respit à M^r. le Marquis de la Fuera
i'ele reduisis dimanche au^e du mois passé
d'entrer en matière. cela se passa pourtant
encore en préliminaires par la rédaction qui y
me fit des papiers que i'eluy avois remis de
le commencement men, et comme i'e-
gagit à faire luy mesme, ou s'acharner du-
moins que i'e-
Amms contenu de au Traicté de l'an 1631
au regard de l'Equivalence du Marquisat
de Bergopzon, il trouva à propos que i'ele-
à mon logis. et que i'eluy renvoye. Cependant
comme ce que vous m'avez marqué en
passant dans votre précédente du 15^e Janvier
au regard des exactions. J'ingruiem de m'allier
par la Tod^e (et me faisait apprehender quelq.

assurance que M^r. de Beurning m'eut donné
du contraire) qu'il n'y eut que lq^s. nouvelle
opposition aux derniers ordres de M^r. le Comte
de Montrey. ie vaultus presser M^r. le Comte
de la Fuente en scauroit quelq^s. chose. et sur le
veut que i'eluy fis du rebief et revinsim que S. a.
avoit demandé au a Pays Bas, luy ayant dit
qu'il estoit maintenant un de Justice que S. M. avoit
donné un ordre positif. p^d. empêcher toute sorte de
suspension du Colli de Mad^d. d'Inguen p^d. la revui-
sion, il me proposa de présenter un nouveau
memorial à S. M. à quoy ie fis semblant de
venir luy disant que ie n'avois garde d'impor-
tuner de nouveau S. M. p^d. une chose ou elle
m'avoit fait dire par S. Ex^{te}. que S. a. devoit
n'avoir plus rien à craindre et que ie devois
être en repos. Surquoy led. Marquis avec
un signe de h^{de} m'ayant repliqué que i'eus à
donner un memorial, ie fus d'avis celluy don-
né par mon envoyé copie, ou indifféremment
mon envoyé me fit adjourner ce que vous
verrez, en m'ayant, à la place de ce qui est
rayé, disant que p^d. le service de S. a. il vault

de muy buena gana e de mon serredo
y estando muy en la materia añadir
ciertas palabras esenciales. Ce qui me fait
connoître que sans pretexte de la révision
inarrivé par S. A; lad. Comtesse a moy
faire de nouvelles plaintes en cette Cour au
elle a dix bons amis. ie fus rappahr le 14
de ce mois ce memorial a mon Commiss.
avec le memoire et calcul que j'avois dnté
touchant les premisses de S. A. en vertu
du Traicté de l'an 1651. Je overray dimanche
prochain jour de nos confrences ce que
led. Marquis aura a me dire la dessus
Cependant comme l'abbé qui j't a eu de
voudro corriger mon Memorial de me
faire un peu commode en cette Cour. et
qui j't me de moigne de lui donner volonte
pd. S. A. j't n'y aura pas de danger d'en
faire compliment au Comte de Mo^{line}

Et cependant j't s'en bon usage de faire
dire aux personnes qui sont a Bruxelles
de la part de S. A. de me tenir auctuy de

ce qui s'y passe. afin que ie ^{mise} demander
ensain les remedes dont on aura besoin
d'icy

Tout ce que ie fais ne sont que de simples
dispositions a la bonne oeuvre qu'on doit
attendre de M^r. de Beuving. ie vous marquay
l'ordre de mon arrivée, et l'incommodité dont
il estoit travaillé qui l'avoit mis ces jours passez
en morchant et par le rebondissement colique
qui me donnoit a craindre. il y a trois iours
qu'il a du relasche. et i'ay profite de cette inbr-
-uallé p^r. luy moyennant par le ministre de son
Emanuel de Syru Introd^u. d^u ambassad^r.
et deign^e de s'en venir d'usage de cette Couronne
a la Haye) une audience sevele sans
cavalcade, et aultes accessoirs peu convenables
a l'humeur, a l'incommodité et aux pressans
affaires de ce ministre. ce fut auant hier
matin qu'il fut a l'audience du Roy et
de la Reyne, cela est assez bien allé, et
d'aultant plus que par ce moyen il a sauvé
Environ dix mille ducats, qui l'auraient nécessité
de s'obliger de mettre a un Carrole de Parade

dont suivant la coutume il faut que
 chaque ambassade repaïsse les yeux
 du Peuple de Madrid qui sur ce pied la
 applaudit à la Cereimonie. Ses affuirs
 faisoient chemin auant celle, la Reyne
 luy ayant donne' M^r. le Comtesse pour
 Commissaire

J'ay fait par escrit votre compliment
 à M^r. de Godolfin, le priant en mesme tems de
 voir M^r. le Comte de Penaranda p^d. qui l'
 appuyer la demande que ie fais dans mon
 dernier memorial, ie vous marquay l'on
 passe' combien auantureux men' led^s de
 Godolfin auat receu la lettre de S. A. —
 ie ne voi point venir celle qui elle a pris la
 peine de m'escrire, mais cependant sur l'advis
 que vous me donnez d'une recharge p^d. d'organ
 i'en ay dd^s commander une paire de —
 Cordon au plus fort, que la precedente mais
 de jans de la mesme couleur ou dorure
 à l'ambre blanc qui est la quintessence du —

Parfum et le plus grand effort de l'air de
Don Fulano de casa nuova Parfumeur de
S. M. Si S. A. S. en veut voir grande provision il
y auroit mesnage du double a mi enuoyer
de l'ambre qui d'icy fut cher et peu s'en
vous auez grande raison Monsieur de
Paris que S. A. ne soit pas du lieu ou elle de
qui après y auoir veu establir irrevocabl^{ment}
des affaires

nous auons convenu avec M^r. l'ambassadeur
qui après le départ du courrier nous mandra
heure p^{re}. confire a fond des propositions de
S. A. et des expédients a propositions p^{re}. sa satisfac-
tion. Je crois que nous donnerons quelque
éclaircissement dans la lettre que i'eluy ay
remise de la part de Mons^r. de Beaumont.

Je ne doute pas que ce Ministre n'opere quelq^s.
chose de bon p^{re}. S. A. pourveu que son incom-
modité ne venie men, mais en ce cas ie croim
bien que sa patience n'est chappé.

Comme i'acheuis cette lettre de M^r. le Marquis
de la Fuente m'a enuoyé son secret avec

quel quods aduis salutaires. p^d. confirmer
le memoire que ieluy auois esuoye a
la diuinite, et genie des espritz de M^r. du
Conseil d'Etat, aux queh^l il doit le faire ^{voir}
Ceste finja qu'ils appellent icy est de la
mesme trinspe que la correction qu'il est
de mon dernier memorial.

Je pense d'auoir trouue^{d'ailleurs.} une voye seuer
p^d. apprende toute ce qui se passe en mon
affaire, et auoir communication de tous
les conuultes, qui montent a la Reyne et
des de creh^z qui en descendent. ce sont
des petites consolations qui ne conuient
que tres peu de chose

p^d. auoir est^e obligé de donner faire diffé-
rentes copies de mon Memorial pour
p^d. enuoyer a M^r. de Bnyless, et p^d.
n'auoir pas le hui d'en ve faire un autre
ie vous enuoye l'original mesme que
mon sommissaire va luy corriger
surquoy ie de meme.

Sucriado mas vendido



M^r. de Godeolin est venu chez moy p^d.
me faire sçavoir qu'il avoit receu nouvel
ordre de S. M. d'agir avant que ie le des-
=revir aux affaires de S. A. ie l'ay prié au
mot, en le priant de voir demain M^r. le
Comte de Pençranda, puis que id j'au-
prare, comme à ma priee il commençai
d'entretenir ce Ministre ~~de~~ touchant les
raisons que nous avons mainten^t au
p^d obtenir un ordre positif de l'urce avec
aux executions de la Courte. il fut inter-
=rompu par le P. de Parme

i'aurois voulu les mettre cet Emoye en
hnd de le voir avec M^r. de Berning
mais la pretension que les Emoyes ont
d'avoir la main chez les ambassad^{rs} et l'opi-
=ni^{te} arhet^{te} de ceux cy a ne leur pas accorder
nyo extrêmement aux inter^{ts} communs
des Maistres
voicy une lettre que M^r. l'ambassad. écrit à S. A. S.